

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **35 (1943)**

Heft 2

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

35^{me} année

Février 1943

N° 2

L'économie suisse au cours de la troisième année de guerre.

Par *Max Weber*.

En 1942 (les Etats belligérants englobant déjà le 90 % de la population de la planète), la guerre ne s'est pas étendue à de nouveaux territoires. Seuls quelques pays de l'Amérique du Sud ont franchi le pas qui sépare la « non-belligérance » (ou pré-belligérance) de la déclaration de guerre. En revanche, les opérations militaires se sont fortement intensifiées, ce qui a provoqué nombre de répercussions économiques.

L'évolution économique à l'étranger.

A l'étranger, la mobilisation des ressources économiques s'est poursuivie. La main-d'œuvre, les moyens de production et les matières premières sont réservés en premier lieu à la conduite de la guerre, au détriment naturellement de la consommation civile. L'adaptation du peuple allemand à l'économie de guerre, on le sait, a commencé bien avant le second conflit mondial. Elle a été si rigoureusement menée que le peuple allemand, comme la Marguerite de « Faust », peut dire à l'Etat: « J'ai déjà tant fait pour toi qu'il ne me reste presque plus rien à faire. » La production des biens destinés à la consommation civile (à l'exception de l'alimentation, qui fonctionne encore d'une manière satisfaisante) a fléchi de telle sorte que de nombreuses marchandises sont devenues introuvables. Au cours de l'année qui vient de s'écouler, il ne semble pas que le Reich, bien qu'il ait recouru à des millions de travailleurs étrangers (on estime à 2 millions le nombre des Français qui travaillent directement pour l'Allemagne, Réd.) ait pu intensifier sensiblement sa production de guerre; on est même enclin à penser qu'elle n'a pas augmenté. Les récents succès de l'offensive russe ont engagé le Reich à proclamer la *mobilisation totale*; mais on ne voit pas comment l'Allemagne, même en décrétant la fermeture de